

DES MONNAIES CAROLINGIENNES TROUVEES DANS LE LIT DE LA LOIRE, ENTRE ANCENIS ET OUDON

Yves SAGET et Loïc MÉNANTEAU

Parmi les nombreux souvenirs que la Loire a conservés de ses riverains d'autrefois et des marins qui ont jadis fréquenté son cours figurent également des monnaies, abandonnées au gré des courants sur les grèves ou le long des duits. Celles-ci peuvent être, bien entendu, d'époques et d'origines très diverses et, durant l'été 2000, sur un banc de sable en aval de Nantes, on a par exemple "repêché" pêle-mêle avec des monnaies plus récentes, des tiers de sous mérovingiens du VIII^e siècle et des deniers carolingiens du IX^e, mais aussi un demi-dinar andalou et cinq monnaies castillanes dites morabetinos alfonsies, du début du XIII^e siècle¹. Ce sont d'ailleurs d'autres deniers carolingiens, recueillis par la suite entre Ancenis et Oudon, dont nous allons maintenant dresser le catalogue².

Le denier, rappelons-le, est une monnaie d'argent qui valait à l'époque romaine 1/12^e du sou d'or, ou *solidus*, créé en 310 par l'empereur Constantin. Réintroduit en Occident vers la fin du VII^e siècle après être resté pendant longtemps une simple monnaie de compte, il est au contraire devenu sous les Carolingiens, du fait de la disparition de la frappe de l'or, la seule monnaie en usage, si bien que sa fabrication est désormais très strictement réglementée par le pouvoir. On voit par exemple ici qu'à partir de l'hiver 793, Charlemagne a fait retirer de la circulation un premier denier hérité de son père et qui pesait 1,15 gr à la frappe, pour le remplacer par un nouveau denier d'un type monétaire très différent et d'un poids initial d'environ 1,55 gr dont ses successeurs s'inspireront ensuite pendant plus d'un siècle. Des modifications typologiques apparaissent toutefois, dès le début des invasions vikings, sur les nouvelles espèces créées pour subvenir alors aux besoins de la défense : ainsi les deniers "au baptistère", émis par Louis le Pieux au lendemain des premiers raids scandinaves sur Noirmoutier et la côte vendéenne, ne portent-ils plus cette fois au revers le nom de l'atelier monétaire mais une légende, *XRISTIANA RELIGIO*, qui sonne ici comme une proclamation. Plus radicale encore sera la réforme entreprise par Charles le Chauve après la grande crise des années 856-862. Contraint de reconstituer au plus vite un stock monétaire très amoindri par les différents tributs (ou *danegelds*) avec lesquels il faut sans cesse, désormais, acheter le départ de l'envahisseur, ce roi procède en effet, par l'Edit de Pîtres du 25 juin 864, à une refonte générale de toutes les monnaies existantes et fait frapper pour les remplacer de nouvelles pièces dont on peut voir ici qu'elles se distinguent des précédentes par la légende *GRATIA DI REX* entourant au droit le monogramme royal et par la présence de la croix pattée au revers, avec le nom de l'atelier. Il faut du reste ajouter que la fabrication de ces nouvelles pièces a mobilisé au total cent trente ateliers, ce qui s'explique bien entendu par l'ampleur des besoins, mais sans doute aussi par la nécessité de réapprovisionner très rapidement en liquidités toutes les régions qui subissaient alors l'assaut des Vikings. On constate ainsi qu'un bon tiers de nos deniers trouvés en Loire provient des ateliers de Melle, dans les Deux-Sèvres, qui sont alors particulièrement actifs grâce à la présence aux alentours des nombreuses mines de plomb argentifère auxquelles la cité doit d'ailleurs son nom originel de *Metallum* (ou de *Metullo*). C'est le cas notamment des pièces de Charles le Simple, que leur poids très faible incite à dater d'après 910, alors que leur type monétaire évoquerait plutôt celui des premières émissions de Charles le Chauve.

Enfin, il y a, parmi tous ces deniers, trois autres monnaies³ qui nous rappelleraient, s'il en était besoin, l'omniprésence en Loire du danger viking pendant toutes ces années. Deux d'entre elles sont en effet des dirhams d'argent⁴, émis respectivement en 814 et en 852 par les émirs de Cordoue⁵ et que les

Vikings ont vraisemblablement rapportés d'Espagne en 862 après avoir en effet, deux ans plus tôt, sous la conduite de leurs chefs Björn et Hasting, écumé toute la côte méditerranéenne depuis Algesiras jusqu'à Pise. Quant à la dernière, trouvée en face de Champtoceaux, c'est un très rare penny du prince saxon Ethelwald, un cousin du roi du Wessex Edouard l'Ancien à qui il disputa le trône vers 900 et qui semble avoir du moins réussi, avec le soutien de l'armée danoise établie dans le pays, à se faire proclamer un temps roi de Northumbrie avant d'être battu et tué en 902 à la bataille de l'Holme⁶. Les monnaies d'Ethelwald ont, bien entendu, très peu circulé et, si celle-ci s'est retrouvée là, c'est très probablement grâce à des Danois chassés d'Angleterre après 902 et qui seront ensuite venus chercher fortune dans l'estuaire de la Loire en profitant, dans les années 910, de la récente disparition du duc breton Alain le Grand⁷.

CATALOGUE

NB : Toutes les monnaies sont reproduites au double de leur taille réelle.

D = Droit R = Revers

Charlemagne (768/814)

1. Denier

D/CARO/LVS en deux lignes

R/ + ANDE en monogramme, A pris dans le N et E dans le D - 13 globules

Type primitif, hérité de Pépin le Bref, frappé à Angers dans les années 771/793

Poids : 1,15 gr - Module : 1,8 cm



D



R

2-3. Deniers

D/ + CARLVX REX FR

Croix pattée

R/ + METVLLQ

Monogramme Karolus

Type frappé à Melle à partir de l'hiver 793

2 ex. - Poids : 1,20 gr - Module : 2 cm



D



R

Louis le Pieux (814/840)

4. Denier

D/ + HLVDVVICVS IMP

Croix pattée

R/ META/LLVM en deux lignes

Type frappé à Melle (vers 819/822)

Poids : 1,40 gr - Module : 2 cm



D



R

5 à 13. Deniers "au baptistère"

D/ + HLVDVVICVS IMP

Croix pattée cantonnée de 4 globules

R/ + XRISTIANA RELIGIO

Baptistère à quatre colonnes orné
d'une croix centrale

Ateliers indéterminés* (vers 822/840)

9 ex. - Poids : 1,40 gr - Module : 1,9 cm



D



R

Charles le Chauve (840/877)

14 à 17. Deniers

D/+ CARLVS REX FR

Croix pattée

R/ + MET.VLLO

Monogramme Karolus

Type frappé à Melle avant 864

4 ex. - Poids : 1,40 gr - Module : 2,1 cm



D



R

18. Denier

D/ + CARLVS REX FR

Croix pattée

R/ + AVRE.LL.ANIS

Porte de ville - Type frappé à Orléans avant 864

Poids : 1 gr - Module : 1,9 cm



D



R

19. Denier

D/ + GRATIA D-I REX

Monogramme Karolus

R/ + ANDECAVIS CIVITAS⁹

Croix pattée

Type dit de l'Edit de Pitres

frappé à Angers entre 864 et 875

Poids : 0,80 gr - Module : 1,8 cm



D



R

20. Denier

D/ + GRATIA D-I REX

Monogramme Karolus

R/ CIVITAS + AVRELIANIS

Croix pattée - Type dit de l'Edit de Pitres

frappé à Orléans entre 864 et 875

Poids : 1,20 gr - Module : 1,9 cm

Eudes (888/898)

21. Denier

D/ + GRATIA D-I RE

Monogramme ODO (avec O cruciforme) intégré entre deux croisettes et cantonné entre quatre I

R/+ LIM≈VICAS CIVIS

Croix pattée - Atelier de Limoges

Poids : 1,50 gr - Module : 2,2 cm



D



R

22. Denier

D/ + GRATIA D-I REX

Monogramme OIO surmonté de trois croix

R/ + ANdECAVIS CIVITAS

Croix pattée - Atelier d'Angers

Poids : 0,90 gr - Module : 2 cm

23. Denier

D/ + GRATIA D-I REX

Monogramme ODO (avec O cruciforme)

intégré entre deux croisettes et cantonné entre quatre I

R/ + CARN≈TIS CIVITAS

Croix pattée - Atelier de Chartres

Poids : 1,20 gr

Module : 2 cm



D



R

24. Denier

D/ + GRATIA D-I REX

Monogramme O O surmonté de trois croix

R/ + NAMNETIS CIVITAS

Croix pattée - Atelier de Nantes

Poids : 0,80 gr

Module : 2 cm



D



R

Charles le Simple (896/929)

25 à 27. Deniers

D/ + CARLVS REX FR

Croix pattée

R/ + MET/ALO en deux lignes

Frappé à Melle

Poids : 0,80 gr

3ex. - Module : 2,1 cm



D



R

AUTRES MONNAIES DU IX^E SIÈCLE

1. EMIRAT DE CORDOUE

N.B. Conformément aux règles édictées en 698 par le calife omeyyade de Damas Abdal-Malik, chacune des deux monnaies qui suivent portent pour tout décor, et sans aucun nom de souverain, des inscriptions sur lesquelles se lisent :

- Au droit, l'affirmation de l'unicité de Dieu : "Il n'est de Dieu que Dieu ; il n'a pas de partenaire", avec, sur le pourtour de la pièce, après la formule habituelle d'introduction "Au nom de Dieu !", sa datation en toutes lettres, précédée du lieu de frappe (ici : Al Andalous)
- Et, au revers, une autre profession de foi : "Allah est unique, Allah. est éternel ; il n'a jamais engendré ni été engendré et nul n'est égal à lui" (Coran, CXII) avec, sur le pourtour de la pièce, la formule de la mission prophétique : "C'est lui qui a envoyé son messenger avec la guidée et la religion de la vérité" (Coran, IX, 33).

Al-Hakam I^{er} (796/822)

28. Dirham

Frappé à Al-Andalous (Cordoue)

en 198 de l'Hégire = 813/814

Poids : 2,03 gr

Module : 2,3 cm



Abdal-Rahman II (822/852) ou Mohammed I^{er} (852/886)

29. Dirham

Frappé à Al-Andalous (Cordoue) en 238

de l'Hégire = 852/853 (soit vers la fin du règne

de l'émir Abdal-Rahman II, qui meurt en effet

le 22 septembre 852, soit, après cette date,

au tout début du règne de son fils Mohammed I^{er})

Poids : 1,36 gr

Module : 2 à 2,2 cm



2. NORTHUMBRIE

Aethelwald, roi de Northumbrie (900/902)

30. Penny (ou denier)

D/ + AL.VVALD.DVS

Croix cantonnée d'un besant aux 2^e et 3^e cantons

R/ DNS DS REX en deux lignes

Frappé à York vers 900

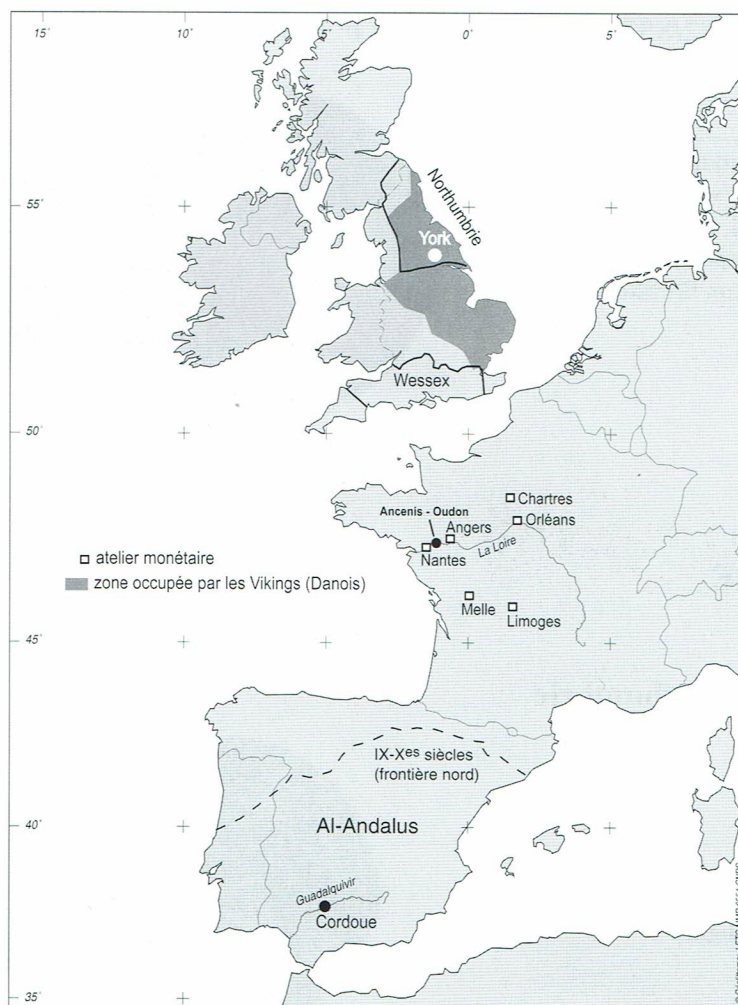
Poids : 1,20 gr

Module : 1,9 cm



Notes

1. Information publiée dans *Détection Passion*, n° 32 de Janv. Fev. 2001, p. 28-29 : Les *morabetinos alfonsies* sont des monnaies d'or émises à partir de 1184 par le roi de Castille Alphonse VIII pour financer sa croisade contre la dynastie andalouse des Almohades et dont les légendes, rédigées en arabe, se réfèrent tout à la fois au roi, au pape et à la religion chrétienne. Il n'est d'ailleurs pas impossible, dans le cas présent, qu'elles aient été rapportées d'Espagne en 1212 par des croisés français, au lendemain de la victoire de Las Navas de Tolosa.
2. Sources bibliographiques : LAFABRIE, J., 1970. Numismatique des Carolingiens aux Capétiens. *Cahiers de civilisation médiévale*, n° 13, p. 117-137 et DEPEYROT, G., 1993. *Le Numéraire carolingien*. Paris, Ed. Errance.
3. Nous remercions ici très vivement M. François CLEMENT, enseignant-chercheur à l'Université de Nantes, et M. Michel DHENIN, conservateur au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale de France (Paris), à qui nous devons respectivement l'identification des dirhams andalous et celle du penny saxon.
4. Si le nom du denier, comme d'ailleurs celui du dinar, est d'origine latine, le nom du *dirham* est par contre dérivé de celui de la *drachme* grecque.
5. LÉVI-PROVENÇAL, Évariste. 1950. La conquête et l'émirat hispano-umayyade. In : *Histoire de l'Espagne musulmane*. Paris, G.-P. Maisonneuve & Leiden, J. Brill, I : 403 p. (p. 139-225).
6. cf. BLUNT, CE., 1985. Northumbrian coins in the name of Alwaldus. *British Numismatic Journal*, n°55, p. 192-194.
7. Sources bibliographiques :
CAMPO, Mariano G., 2002. *Al Ghazal y la embajada hispano-musulmana a los vikingos en el siglo IX*. Madrid, Miraguano éd. : 181 p.
CASSARD, Jean-Christophe, 1989. Nominoë. La Bretagne au IX^e siècle. *Armen*, 19 (février 1989) : 20-33.
CUNLIFE, Barry, 2001. *Facing the Ocean - The Atlantic and its peoples*. Oxford University Press, p. 482-516.
PICARD, Christophe, 1997. *L'Océan Atlantique musulman. De la conquête arabe à l'époque almohade*. Paris, Maisonneuve et Larose / UNESCO : 618 p.
RENAUD, Jean, 2000. *Les Vikings en France*. Rennes, Ouest-France : 126 p.
8. parmi lesquels semble toutefois figurer celui d'Orléans, le plus proche des huit ateliers qui furent alors habilités à émettre ce type de denier (cf. DEPEYROT, op. cit., p. 19).
9. Cette description s'applique d'ailleurs également à l'un, au moins, des deniers trouvés en aval de Nantes, il y a trois ans.
10. Pour DOMINVS DEVS REX



Carte de localisation